

J'ai, plus d'une fois, entendu quelques-uns de nos amis, carrément décidés à être rien moins que catholiques libéraux, se demander cependant, dans des moments de franc-examen de leur manière de penser, de dire et de faire, s'ils ne se laissent pas enlacés parfois dans quelques-uns des nombreux réseaux du libéralisme.

Le libéralisme, tout le monde en parle, mais il s'en faut de beaucoup que tous ceux qui en parlent le plus aient toujours réussi à le bien connaître. Tant s'en faut aussi que ce soit un mythe, ainsi que l'ont si longtemps prétendu les catholiques libéraux eux-mêmes. C'est bien plutôt un Protée possédant à merveille l'art de se déguiser en changeant perpétuellement de forme, afin de réussir à opérer ses vols clandestins dans le trésor des vérités catholiques.

“ L'ennemi du genre humain, disait Mgr. de Poitiers, change de langage et modifie le ton de sa voix selon la nécessité des temps et la marche des idées ; il varie ses évolutions selon la tournure des événements et les chances du combat. ”

Aussi, Messieurs, s'il était possible d'appliquer, sans profanation, l'épithète de catholique au prince des ténèbres, je n'hésiterais pas à dire que Satan est le type le plus accompli du catholique libéral.

C'est qu'en effet le libéralisme catholique est un serpent qui a l'art de se faire assez petit pour entrer presque partout sans être aperçu, et pour réussir, avant d'être écrasé, à tout empoisonner, les sociétés comme les individus. Il réussirait peut-être à empoisonner